LE SENS N'EST PAS LA SIGNIFICATION

Imaginons un récit comportant un cheval. Le signifié « *cheval* » appelle le signifiant cheval selon un mouvement de signification qui paraît naturel. Si l'on consulte un dictionnaire des synonymes (ex. : *Petit Robert*) on voit que *cheval* peut être remplacé par *destrier*, *coursier*, *palefroi*, etc...

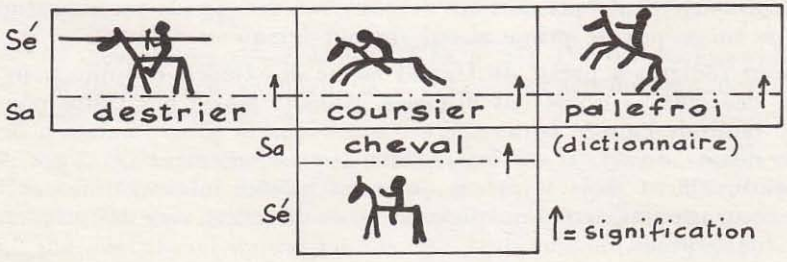
Si l'on tient compte du *contexte* ces mots ne sont pas interchangeables : ils ont des *sens* différents.

	Il	éperonna	son	cheval	et s'éloigna
Le preux chevalier	»	»	destrier	»	(= cheval de bataille)
Le hardi cavalier	»	»	coursier	»	(= cheval courageux, brillant)
Le chevalier servant	»	»	palefroi	»	(= cheval de parade)

« *Le gentilhomme éperonna son* coursier *et s'éloigna. En moins de six heures d'Artagnan fut à Boulogne. Il avait sauvé l'honneur de la reine* », honneur fort compromis s'il n'avait disposé que d'un destrier !

La *signification* c'est le mouvement de l'esprit Sé → Sa ou Sa → Sé.

Le *sens*, c'est l'acceptation du mot, admise et reconnue par l'*usage* et qui ne convient que dans un *contexte* particulier. Ecrire cheval (Sa) parce qu'on a songé à un cheval (Sé) est *naturel* mais la recherche de la précision est *culturelle* et non pas naturelle. Plus le mot est général et plus il est terne, incapable de suggérer à son tour des signifiés plus précis dans un nouveau mouvement de signification.



PROLONGEMENTS :

On peut écrire une courte histoire (10 lignes). Puis à l'aide du *Petit Robert* on la réécrit en visant à la précision. Comparer les 2 versions !

A PROPOS DES FICHES *" SCIENCES DU DISCOURS "*

Les fiches de linguistique dont nous poursuivons la publication doivent être maniées avec certaines précautions, surtout par ceux qui, peu familiers du mouvement Freinet, seraient plus ou moins tentés de donner ces fiches à apprendre à leurs élèves. Il s'agit de documents de référence et non de leçons.

Voici le meilleur usage que l'on peut en faire :
1. La fiche n'est proposée à la classe qu'à un moment favorable, c'est-à-dire quand on sent qu'elle est mûre pour se poser certaines questions fondamentales. Ces fiches s'adressent au *second cycle* et donc certaines d'entre elles sont sûrement trop difficiles pour de petites classes.
2. On lit la fiche avec les élèves. Puis òn organise un Philips 6.6, c'est-à-dire que pendant 6 minutes, chaque groupe de 6 élèves discute sur la fiche et nomme un rapporteur. Cette discussion permet une bonne assimilation et surtout provoque des questions très pertinentes auxquelles le professeur n'a pas toujours réponse.
3. On propose à la classe de chercher des prolongements sous forme de libre recherche dont les résultats seront soumis aux élèves au cours de séances spéciales. Là non plus, le professeur n'a pas forcément la réponse sous la main.

Jusqu'où peut-on aller ? Je n'en sais rien. Mais à voir les questions posées par les élèves j'ai tendance à penser que ma réflexion sur les « petites classes » incapables de, etc... pourrait bien se révéler inexacte... Tenez-moi au courant de vos découvertes. Nous les mettrons en commun dans L'Educateur.

R. Favry

FICHES *" PROLONGEMENTS DU TEXTE LIBRE "*

Nous commençons la publication d'une série de fiches destinées aux classes de 3e et du second cycle. A l'occasion d'un texte libre qui séduit particulièrement la classe il est quelquefois bon que le maître sache déjà à peu près, non pas ce qui va se passer, mais les directions dans lesquelles la classe pourrait s'engager avec profit et satisfaction. Satisfaction parce qu'elle choisit son travail mais profit aussi dans la mesure où certains prolongements permettent de soulever des questions importantes auxquelles on ne songe pas de prime abord surtout lorsqu'on débute.

Ces fiches sont rédigées à partir du travail même des élèves, des questions qu'ils se sont posées, des œuvres qu'ils ont étudiées. Aucune classe n'a traité une fiche en entier ! Il y faudrait l'année entière. C'est-à-dire que la programmation de la fiche est issue de débats divers. Il est intéressant de voir comment certaines classes reprennent pratiquement dans le même ordre les mêmes interrogations et comment d'autres au contraire innovent brusquement en se dirigeant vers des programmations tout à fait inattendues.

On comprend donc que ces fiches ne soient pas complètes, tant s'en faut. Elles visent simplement à donner un premier bagage : à chacun ensuite de les compléter en fonction de ce qu'il a appris avec ses élèves.

CRIME - PEINE DE MORT

Voir BT2 : n° 19 *La peine de mort.*

Sensibilisation par texte libre, discussion, vision d'un film (Lelouch : *La vie, l'amour, la mort*, Cayatte : plusieurs films sur ce thème ; *Douze hommes en colère*, *Tu ne tueras point*, etc.) La classe pose souvent la question : « *Es-tu pour ou contre la peine de mort ?* » Vote. Quelques avis tranchés pour ou contre mais la majorité souhaite approfondir.

La BT2 offre le travail de deux classes selon une programmation assez courante pour ce thème :

1) Es-tu pour ou contre ?

2) Penser au condamné (p. 5). On peut songer à un montage sur V. Hugo : *Le dernier jour d'un condamné* (1835), étape importante dans le revirement politique ultérieur de Hugo vers le romantisme social.

3) Arguments des partisans : le texte de J. de Maistre (p. 9), le polycopier. Beau morceau de style, idéologie contre-révolutionnaire, s'oppose au mouvement humanitaire entamé par Beccaria et Voltaire (p. 13-15).

4) La peine de mort inefficace : *paradoxe de Beccaria* (l'exposer car ce juriste a profondément marqué l'histoire du droit).

5) Le criminel est un malade mais la société n'est-elle pas responsable ? Comment devient-on criminel ? On peut songer à un montage sur le cas limite horrible décrit par Mac Donald dans *Les énergumènes* (Poche Noire n° 99). Voir analyse de cet ouvrage dans BT2 p. 38. Permet aux élèves de juger une littérature policière importante.

6) Les remèdes (BT2 p. 20).

7) La peine de mort en matière politique (BT2 p. 27). Il n'est pas possible d'aborder directement ce thème. Voir comment le XVIII[e] s. se sensibilise peu à peu au problème (Voltaire. *Affaire Calas*, BT2 p. 15).

8) Les conflits de classe : on arrive par le biais de la justice injuste. Faire un montage : Salacrou *Boulevard Durand* (scène 3, 7 et 12 et analyse BT2 p. 30). Pour une perspective marxiste : B. Brecht *L'exception et la règle* (analyse BT2 p. 31) pièce didactique (1930). Fait toujours grande impression car dans la discussion, les élèves sont contraints d'abandonner le clivage bons/méchants pour atteindre le clivage bourgeoisie/prolétariat. Informer ensuite les élèves de l'idéologie de Brecht. Débouche en Terminale sur les droits de la littérature engagée. Pièce courte mais réduite à 20 mn par le montage suivant :

Ed. Arche, t. 1 contenant Le cercle de craie caucasien. p. 189. Les acteurs. *Nous nous rapportons... ils nous rattrapent* 190-193. *Le marchand a entendu... en attendant je te renvoie* 194-195. *Expliquez le chemin d'Ourga... Il a compris trop vite* 195-197. *Devant le fleuve impétueux. L'eau n'est pas si haute... qu'à tes sous* 197-199. *Le campement. Vers le soir... que l'homme réussi qui lutte* 199-200. *Au bout de la route. Pourquoi... Ils continuent leur route* p. 201-202. *Où sont les puits... Tu as ton compte maintenant* 203-204. *Le Tribunal. Mon mari a porté... acheter une concession* 205-205. *Pourquoi vous a-t-on congédié ?... Comment ne le haïrait-il pas ?* 206-207. *Je vois. L'amabilité du marchand... Aucun motif raisonnable* 209-210. *La cour a encore une question... Trouver le remède* 211.

Trois directions intéressantes :

— Idée de tolérance : naissance au XVI^{e} s. (Montaigne *Essais* II,5 *De la Torture*) ; Voltaire *(Affaire Calas)*, suppose un type d'homme particulier (Diderot *Encyclopédie*, art. *Philosophe*), donc coup de sonde important sur le XVIII^{e} s.

— Ce qu'implique le refus de la peine de mort : partir de Camus (réflexion sur la peine capitale, BT2 p. 7), faire montage sur *la Peste* notamment passage p. 198 et à l'aide du livret programmé, faire conférence sur fiche 4. *Jean Tarrou ou le saint laïc.*

— approfondissement de la psychologie du meurtrier et de la difficulté de la notion de rachat, voir Dostoïevsky : *Crime et châtiment* (Poche). Montage libre comprenant les séquences suivantes : Raskolnikov tue sa vieille usurière - conversation avec l'officier - tentation de tout avouer - le juge Porphyre resserre le piège - l'aveu à Sonia - Porphyre dit ce qu'il sait - l'aveu - au bagne refus du repentir puis revirement.

Pistes de travail possible :

— compte rendu de lecture ou de film

— explication du texte de Joseph de Maistre

— contraction et discussion du texte de Voltaire sur l'affaire Calas. En quoi ce texte porte-t-il la marque de l'esprit philosophique et en quoi nous intéresse-t-il ?

— essais : « *Si le juge était juste, peut-être le criminel ne serait pas coupable* ».
(Dostoïevski)

BIBLIOGRAPHIE

« *La peine de mort* » (Collection Pour ou Contre, Berger-Levrault édit.)

R. Favry

DES OUTILS POUR NOS OBSERVATIONS

Contrairement à d'autres techniques, la pratique de l'observation à l'École Moderne ne nécessite pas l'utilisation d'un matériel différent de celui qui sert dans les écoles traditionnelles. C'est pour cette raison que la CEL n'a pas eu besoin d'en fabriquer et de le répartir à ses adhérents. Vous trouverez ce matériel partout dans le commerce, ou mieux, vous pourrez le fabriquer vous-mêmes, au moins partiellement.

D'ailleurs on peut se contenter d'un outillage très simple. La seule différence réside dans le fait qu'à l'école traditionnelle presque toujours l'enseignant, seul, a le droit de s'en servir, les élèves restant passifs ; chez nous les enfants manipulent, expérimentent, constatent..., le maître se contentant de conseiller, d'encourager et d'attirer l'attention.

Passons donc en revue les outils indispensables.

Le couteau à lame fixe rendra les plus grands services, non seulement pour sectionner, mais encore pour déplanter sans risquer d'arracher, pour prélever des échantillons et pour fouiller dans la terre. J'insiste sur la lame fixe qui peut être protégée par un étui, car le couteau qui se ferme risque de blesser celui qui l'emploie.

La pince, solide et amincie au bout, peut avoir autant d'utilité pour saisir objets, plantes ou animaux fragiles, quand il y a danger pour les doigts ou pour la chose à tenir. Vous pouvez fabriquer une pince-brucelle (à ressorts) d'après la page 8 de la BT nº 198.

La loupe est aussi nécessaire pour tous les genres d'observations. Il faut la choisir grossissant huit à dix fois, pliante de préférence pour la garantir, et de 2 à 3 cm de diamètre car, plus grande, elle déformerait les images. Vous pouvez la compléter par un *compte-fils* pour les observations délicates.

Les tubes bien transparents et *les petits flacons* sont toujours très utiles pour capturer et examiner ensuite à loisir les animaux (insectes, araignées...) qu'il ne faut pas serrer entre les doigts, et pour recueillir des échantillons géologiques.

Vous utiliserez aussi fréquemment *les épingles* à tête émaillée qui vous permettront de fixer et de disséquer plantes et animaux quand les doigts ne suffisent plus.

Mais n'oubliez surtout pas *le carnet* et *le crayon* pour noter sur le vif les observations (la mémoire peut être courte ou trompeuse), pour faire des

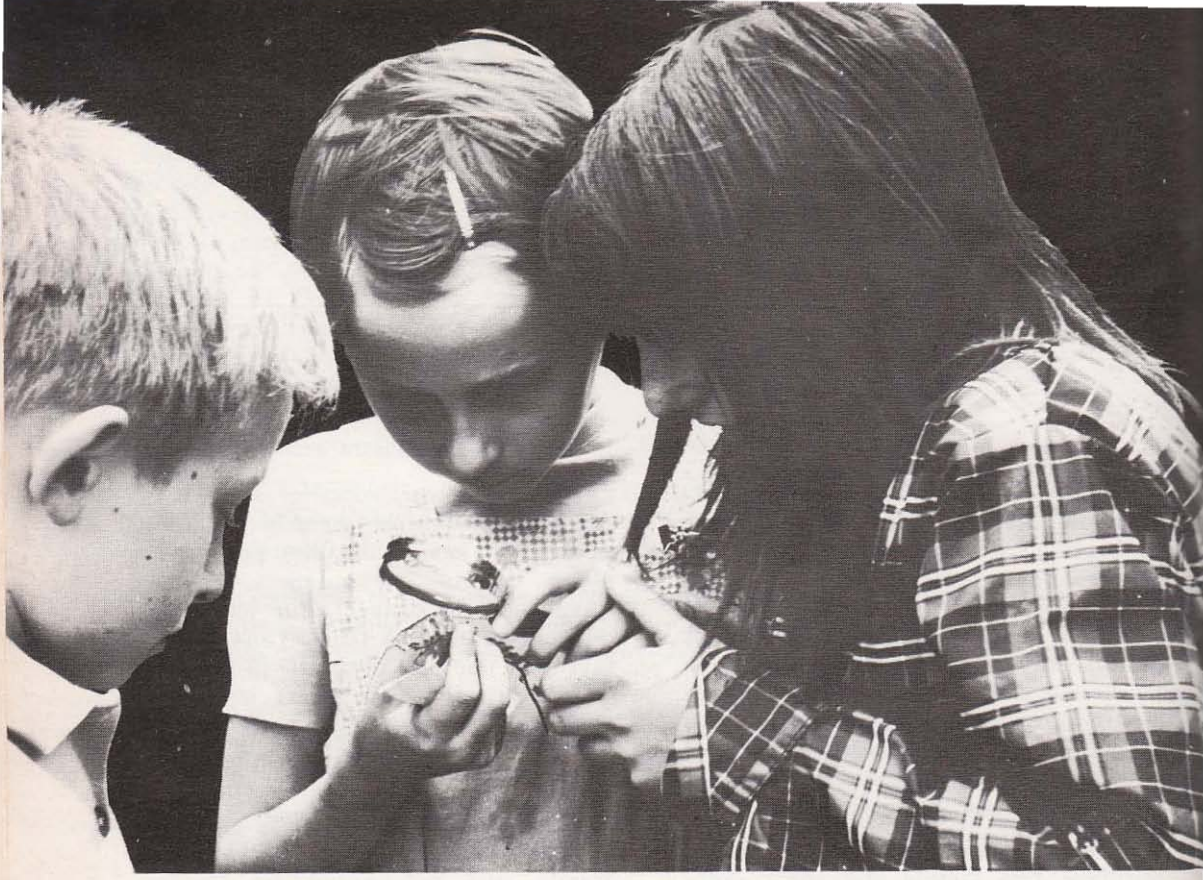


Photo X. Nicquevert

croquis (souvent plus valables et plus justes qu'une description) et pour permettre des regroupements de faits et constater des similitudes ou des divergences dans des cas différents (afin de tendre vers des généralisations).

Si vos fonds le permettent, vous y ajouterez des outils spéciaux :

— *le marteau*, pour la récolte des roches et des fossiles,

— *le thermomètre*, utile non seulement en météorologie mais à tout moment, pour connaître la température de la chose observée ou la température ambiante,

— *les jumelles*, pour l'étude à distance des oiseaux, sans les déranger,

— *le filet*, pour la capture des papillons et des animaux aquatiques (vous pouvez en construire un d'après les pages 3 à 5 de la BT n° 198),

— *le mètre métallique* à ruban, pour les mesures diverses,

— *l'appareil photographique*, pour fixer sur la pellicule les scènes de vie.

Cet outillage individuel peut aussi servir à l'observation en groupe après une répartition judicieuse à chacun suivant ses aptitudes.

Il existe aussi un matériel collectif qu'il serait bon de posséder dans toutes les classes et que vous pouvez acquérir relativement facilement. Je vous renvoie à celui qui est mentionné

dans quelques numéros de notre collection BT ; je vous recommande tout particulièrement :

— pour toutes les observations, *le microscope*, que vous pouvez même fabriquer d'après la page III « BT Actualités » de la BT n° 529 ;

— pour dégager les fossiles et prélever des échantillons de roches, *le piochon*, *le burin* et *le tamis* (voir BT n° 221 page 3) ;

— pour installer une station de météorologie : *un abri*, *un baromètre*, *un thermomètre à maxima et à minima*, *une girouette* et *un pluviomètre* dont vous trouverez la description dans la BT n° 339, et dans le SBT n° 197 ;

— pour voir vivre les petits animaux, même en classe de ville (reptiles, batraciens, mollusques, vers et insectes), *le vivarium* longuement expliqué dans la BT n° 156 ;

— pour disséquer un animal mort, *une planche*, *une cuve*, *une trousse à dissection* (scalpels, ciseaux, pointus, pinces), *de gros ciseaux*, *des épingles à têtes* et *des aiguilles lancéolées* (page 2 de la BT n° 360 et page 5 du SBT n° 114) ;

— pour naturaliser les animaux morts (oiseaux, petits mammifères, poissons, batraciens, reptiles, crustacés), *une seringue*, *des pinces*, *un bistouri*, *une paire de ciseaux fins et pointus*, énumérés à la page du SBT n° 202 ;

— pour l'observation des oiseaux : *les abris*, *les nourrissoirs*, *les abreuvoirs*, et *les nichoirs* que vous pouvez construire d'après la BT n° 230 ;

— pour observer les poissons, les animaux aquatiques et les plantes aquatiques, *l'aquarium* de la BT n° 505 ;

— pour la capture et la conservation des papillons, *la bouteille et la boîte de chasse*, que vous pourrez préparer vous-mêmes suivant descriptions des pages 6 et 7 de la BT n° 198, *l'étaloir*, *l'humidificateur*, *l'aiguille à étaler et les boîtes à collections*, décrits dans la BT n° 274 ;

— pour les autres insectes, vous ajouterez d'autres sortes *d'étaloirs*, *des pinceaux et des tubes à alcool*, décrits dans la BT n° 274, *l'aspirateur* et *la boîte à récolte*, décrits dans la BT n° 343 ;

— pour élever les insectes, *les cages*, *les terrariums et les fourmilières* artificielles de la BT n° 544 ;

— pour travailler au jardin scolaire, tous les outils nécessaires au jardinier : *bêche*, *râteau*, *sarclette*, *plantoir*, *arrosoir*, etc. ;

— pour greffer, *le sécateur* et *le greffoir* (BT n° 484).

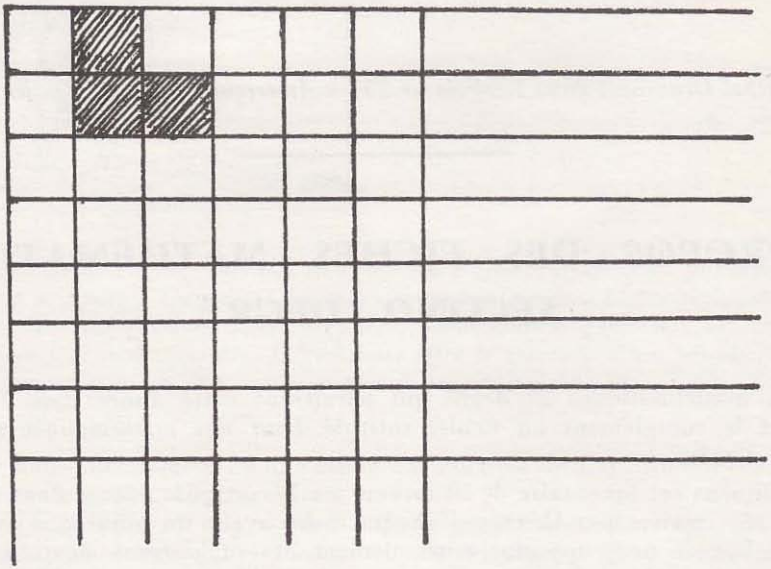
Vous voyez que la liste est longue et vous ne pourrez pas équiper votre classe en un jour. Ce sera un joli sujet de préoccupation pour votre coopérative scolaire ; les parents vous y aideront ; et vous aurez l'occasion de réclamer des crédits dont personne ne pourra nier l'utilité.

F. DELEAM

La Gerbe Internationale de la FIMEM, sortira son prochain numéro début décembre. Pour la recevoir, il suffit d'envoyer pour le 1er décembre un beau texte libre ou un beau dessin noir et blanc en 1 seul exemplaire et si possible sur 21/27 à

MEYER Gaston
10 Impasse Kiemen 57 - Sarreguemines.

Fiche D



Continuez

Créez

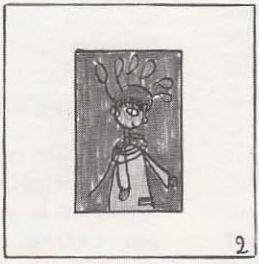
Expliquez (si vous voulez)

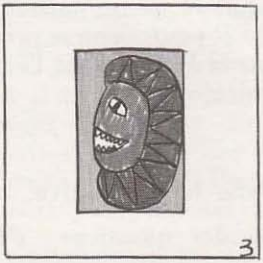
Puis adressez à Monthubert
St-Rémy sur Creuse, 86 - Dangé

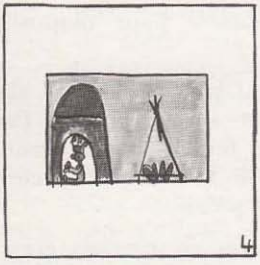
DIAPOSITIVES DESSINÉES

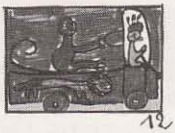
Pierre a raconté cette histoire à mesure qu'il projetait ses diapos :

1 *Un petit noir et son lion*
2 *Un petit noir avait un lasso*
3 *Un lion habitait dans la forêt*
4 *Le petit noir habitait une maison en pierres dans la même forêt*
5 *Un jour, le petit noir a vu le lion*
6 *Tant mieux que le petit noir avait son lasso. Il a attrapé le lion avec*
7 *Et puis il l'a apprivoisé*
8 *Alors le lion gardait la maison du petit noir*
9 *Un autre jour, le petit noir a vu un singe*
10 *Il l'a aussi apprivoisé*
11 *Et il l'a promené sur son dos*
12 *Ils ont gagné un camion à la fête*
13 *Le petit noir écoutait la musique de son transistor. Le lion dansait avec le singe. Ils étaient bien tous les trois : ils étaient heureux.*









Tant de dessins miniatures sur les blocs personnels des enfants ! Si peu de matériel et si peu de place pour mettre en route cet atelier ! Les diapos dessinées sont un excellent moyen d'expression et permettent de bons moments collectifs quant à leur exploitation.

L'enfant prépare ses petits dessins, seul ou avec ses camarades. L'histoire peut être inventée en fonction du dessin ou l'inverse. Elle peut être écrite sur une diapo intercalée ou dite lors de la projection ou enregistrée. On peut faire un montage de musique ou un bruitage. Je pense même que des enfants de CP pourraient se prendre d'affection pour la lecture avec l'emploi d'histoires projetées.

Et puis :

— on démystifie la diapositive,

— on se pose des questions : c'était pourtant tout petit-petit et ça devient grand sur l'écran ! C'est comme sur mon ballon que je gonfle, la fleur grossit quand il est bien gonflé ! C'est juste le contraire de l'appareil à photos : il y a un grand paysage et ça devient une petite photo etc., etc.

— tout est possible, il faut essayer le drawing-gum, le pastel gratté, les petits trous avec une épingle ; l'adjonction d'autres diapos (portrait de l'enfant qui a fait l'histoire).

Bref encore des pistes inexplorées et qui peuvent être empruntées même par des classes de ville : on peut faire un spectacle pour les parents, échanger avec les correspondants, inviter les camarades d'une autre classe pour visionner ou aider à faire l'enregistrement. Celui qui n'aime pas raconter, dessine, et c'est le petit camarade qui raconte.

Essayons tous, les moissons seront riches.

Bambi JUGIE

MATERIEL :

— *Papier calque* de la meilleure qualité (architecte) sinon toutes les imperfections et le gris du papier apparaissent sur l'écran.

— *Cartons-montures* pour diapos (très bon marché)

— *Encre de Chine* pour le dessin (à l'essai nous avons préféré l'encre de Chine aux feutres pour cerner le dessin, sinon le trait est énorme sur l'écran et très pâle).

— *Feutres, encres ou crayons gras.*

AMIS — COOP —

L'OCCE édite pour les jeunes coopérateurs cette revue qui connaît un succès croissant. Le dernier numéro paru, Spécial Rentrée, contient un cahier central détachable centré sur Marseille et les Bouches-du-Rhône où a eu lieu le congrès pédagogique de l'OCCE.

Une copieuse rubrique Cinéma complète ce numéro très riche, avec les rubriques habituelles, les jeux, les dessins humoristiques et les documents pour la classe.

L'abonnement d'un an comporte 9 numéros :
9,50 F pour les coopératives affiliées à l'OCCE
11 F pour les établissements sans coopérative
12 F pour l'abonnement individuel.